

II) Cheminement personnel

Pour ouvrir ce chapitre, il semble important de préciser que je ne suis pas responsable du destin divin qui m'a permis de devenir le premier membre de ma famille à reconnaître le message de l'islam, en particulier par rapport à l'apparition de notre société d'hyper consommation ayant détourné de nombreuses familles de leur spiritualité monothéiste (dont catholique) et ne rendant pas pleinement heureux. Recevoir et reconnaître la révélation correspond à une bénédiction inoubliable et à un véritable honneur décuplant la valeur des relations humaines, car évidemment il n'y a rien de plus beau, de plus fort, ni de plus sincère que l'amour en Dieu, puisque c'est éternel. Par conséquent, je remercie profondément le Seigneur de m'avoir guidé vers Lui aux alentours de mes vingt ans. Pourtant peu de temps avant ma conversion à l'islam suite à des discussions concernant cette religion, ma perception de la foi demeurait trouble et incompréhensible. Ce n'est pas étonnant car toutes les fausses croyances honteuses que les adultes imposent aux enfants dans le monde laïque en oubliant d'évoquer celle du véritable sacré monothéiste, telles les croyances à la souris pour les dents de lait perdues et au père Noël provenant de la déviation commerciale athée de Saint Nicolas par coca-cola faisant de plus en plus ressembler la figure du père (et de la mère) à une icône consommatrice plus qu'à un gestionnaire familial prudent (mais rappelant tout de même l'agréable et rapprochant générosité), brisent généralement la caractéristique naturelle du cœur à croire, à cause des rancunes envers le faux espoir du merveilleux et donc des blessures dans la déception de la trahison, par preuve que suite à avoir été humilié par certains enfants de ma classe concernant ma naïveté de croire au père Noël, j'ai pleuré de tristesse à l'âge de six ans après que mes parents aient reconnu m'avoir menti à ce sujet. Ainsi à l'âge adulte, ces circonstances ne peuvent que provoquer un brouillard psychologique dans le cheminement vers la croyance merveilleuse représentée par Dieu et Son Paradis. C'est probablement pour ça que je suis passé de l'impossibilité qu'il y ait un Être Suprême exempt de commencement (naissance) et de fin (mort), Omniscient et Omnipotent, à l'impossibilité qu'il n'y en ait pas un. L'explication des principales causes de ma guidée semblera également le prouver tout en sachant que l'ensemble de ce site y a également évidemment participé :

(S22v52) « Nous n'avons envoyé avant toi ni Messenger ni Prophète qui n'ait récité (ce qui lui a été révélé) sans que le Diable n'ait essayé d'intervenir [pour semer le doute dans le cœur des gens au sujet] de sa récitation. Allah abroge ce que le Diable suggère, et Allah renforce Ses versets. Allah est Omniscient et Sage. »

En effet sans la foi acquise dans l'enfance, il est difficile de transcender la perception habituelle que nous avons de notre vie et de notre nature semblant limitées pour croire en l'illimité de la puissance divine et ainsi dépassé le Trône divin, surtout que tout naît et meurt autour de nous alors que ce n'est donc pas le cas pour Dieu. En fait la foi en Dieu est une vérité si lourdement noble à porter, que pour y parvenir en musclant notre cœur tout en effaçant ses tâches le rendant aveugle à un haut niveau de noblesse suite aux mauvaises actions, il faut se repentir et par exemple sortir en retraite spirituelle dans le chemin d'Allah au moins deux jours, afin de demeurer dans la noble ambiance religieuse pour habituer et donc entraîner le cœur à ne voir, entendre, parler et agir que dans le bien pendant une période continue assez longue augmentant la jauge de noblesse de notre âme. En effet en ne vivant que de prières, de

traditions prophétiques et de bonnes paroles sur Dieu, les anges, les Prophètes, le Jour du Jugement dernier, le Paradis et les qualités pendant un temps suffisant sans fermeture du cœur par un préjugé, c'est à dire seulement en ressentant ce que cela fait vivre ou procure à l'âme comme pour apprécier une musique, l'homme peut reconnaître, voir, puis porter, l'immense noblesse de l'existence authentique et inestimable de Dieu. Ainsi dont par la pratique religieuse et le mode de vie prophétique, c'est en se rappelant souvent cette divine vérité originelle unique, étant logiquement la seule possible origine de tout, que la croyance de notre cœur s'y habitue vers la foi puis la piété. C'est à dire que cela permet de parvenir à mieux concevoir, porter et mettre à profit cette extraordinaire réalité du Seigneur malgré certains aspects contraires entre la nature divine et la nature humaine comme il vient d'être vu, tels l'incréation et la création ou l'immortalité et la mortalité. Ce qui comme un enfant éduqué dans la religion amènera finalement à vivre la foi pieuse naturellement, en la distinguant donc clairement avec un cœur s'étant grandement ennobli et la raison s'étant intelligemment renforcée. Par conséquent la croyance d'un adulte converti s'entretient en effaçant petit à petit ses doutes pour devenir une foi en définitive évidente.

Dans ce sens, ne pas être exposé aux textes des révélations et des actes cultuels pendant l'enfance devient donc une des raisons rendant difficile le cheminement vers Dieu. En effet notre cœur détenant une étincelle de foi dénommée "la fitra", émotion primaire de croyance en Dieu obtenue après un pacte pré-existential de l'humanité reconnaissant la juste seigneurie du Créateur (suite à L'avoir entendu mais pas vu) auquel Dieu fait principalement référence quand Il parle des infidèles (mécraants ou associateurs), puis conservée dans notre cœur lors de l'envoi de notre esprit dans le foetus malgré un effacement de notre mémoire du souvenir de ce témoignage pour rendre légitime le droit de l'homme à l'erreur, doit être alimentée par la méditation, les paroles sacrées du Coran et du Prophète (SBDSL), et les œuvres religieuses pour parvenir au sentiment personnel, complet et certain de foi en Dieu sur terre :

(S7v172) « Et quand ton Seigneur tira des reins d'Adam sa descendance et les fit témoigner sur eux-mêmes : « Ne suis-je pas votre Seigneur ? » Ils répondirent : « Mais si, nous en témoignons... » - afin que vous ne disiez point, au jour de la résurrection : « Vraiment, nous n'y avons pas fait attention »

(ExtHadith) : Le Prophète (SBDSL) a dit : « Chacun de vous demeure quarante jours dans le ventre de sa mère comme une goutte de liquide, puis un caillot de sang pendant une durée égale, puis un morceau de chair pendant une période équivalente. Ensuite Allah envoie l'ange chargé de lui insuffler (dans son âme reliée au corps) l'esprit (apparemment logiquement au moment où la vue et l'ouïe, seuls sens amenant à l'intelligence, commencent leur perception) »

(S11v24) « Les deux groupes ressemblent, l'un (les incroyants) à l'aveugle et au sourd, l'autre (les croyants) à celui qui voit et qui entend (uniques sens de l'apprentissage, de la science, de la compréhension, et donc de l'intelligence). Les deux sont-ils comparativement égaux ? Ne vous souvenez-vous pas ? »

(S24v35) « Allah est la Lumière (dont science) des cieus et de la terre. Sa lumière est semblable à une niche (le corps) où se trouve une lampe (la fitra). La lampe est dans un récipient de cristal (le coeur) et celui-ci ressemble à un astre de grand éclat ; son combustible (le rappel coranique) vient d'un arbre béni (Dieu) : un olivier ni oriental ni occidental dont l'huile semble éclairer sans même que le feu la touche. Lumière sur lumière ([clair]voyance après clairvoyance, compréhension après compréhension). Allah guide qui Il veut vers Sa lumière (la foi et comprendre et vivre le Coran, la religion et le

bon sens moral de la vie). Allah propose des paraboles aux hommes et Allah est Omniscient. »

(ExtS8v2) « Et quand Ses versets leur sont récités (aux croyants), cela fait augmenter (leur sérénité puis) leur foi. Et ils placent leur confiance en leur Seigneur. »

(ExtS48v4) « C'est Lui (Dieu) qui a fait descendre la quiétude (sérénité) dans les cœurs des croyants afin qu'ils ajoutent une foi à leur foi (fitra). »

(S32v2-4) « La Révélation du Livre (Coran), nul doute là-dessus, émane du Seigneur de l'univers. Diront-ils qu'il (Mouhamed) l'a inventé ? Ceci est, au contraire, la vérité venant de ton Seigneur pour que tu avertisses un peuple à qui nul avertisseur avant toi n'est venu, afin qu'ils se guident. Allah qui a créé en six jours les cieus et la terre, et ce qui est entre eux. Ensuite Il S'est établi sur le Trône. Vous n'avez, en dehors de Lui, ni allié ni intercesseur. Ne vous rappelez-vous donc pas (votre témoignage pré-existential encore présent dans votre cœur, la fitra) ? »

Le Prophète (SBDSL) a dit : « Tout enfant connaît Allah à la naissance grâce à la fitra. Mais ce sont ses parents qui font de lui un juif, un chrétien ou un zoroastrien. » (URA)

Cependant malgré le brouillard psychologique d'avant ma croyance au Dieu unique vers mes vingt ans, l'origine de la vie, le mystère de la mort, le miracle de la conscience humaine et des cinq sens, les déserts de dunes de sable, les océans aux vagues perpétuelles, les montagnes aux sommets élevés, les cascades d'eau pure nécessaire, les rivières des forêts aux ombrages enchanteurs, les plaines fleuries aux senteurs agréables, les champs remplis d'arbres fruitiers, le ciel bleu parsemé de nuages blancs soufflés par le vent, les douces pluies printanières, les fraîches aubes estivales, les belles couleurs automnales, les flocons aux formes géométriques symétriques d'une diversité infinie des neiges hivernales, les plaisants horizons ensoleillés, les ravissants arc-en-ciel courbés, les charmants clairs de lune étoilés, les merveilleuses aurores boréales, le spectaculaire vol de la Terre dans le cosmos, les magnifiques galaxies de l'univers, les petits charmes des doux parfums, des saveurs appréciables, des quatre éléments vitaux, des valeurs sociales et de tous les plaisirs discrets, et toute cette majestueuse poésie de la vie ne pouvant provenir que d'un Sacré Poète m'ont toujours intrigué lors de mon adolescence.

Mais c'est vers dix-sept ans, après l'enterrement de ma grand-mère paternelle catholique qui était le seul membre de ma famille à m'avoir exprimé son étonnement sur l'existence, que ma curiosité sur l'existence augmenta. En effet je me rappelais qu'avec mes cousins, elle nous disait parfois gentiment : « quand je mourrai, j'essayerai de vous faire des signes s'il y a quelque chose après la mort. » Ainsi, étonnamment, quelques temps après son décès, je me suis retrouvé au cours d'un rêve dans le couloir de son appartement assombri par la nuit. C'est alors que je l'ai vue calmement, sortir de la pénombre du bout du couloir. Elle se rapprochait progressivement de moi, portant sa belle robe à fleurs, sans un mot, et sans aucune expression sur le visage. Pendant sa lente marche vers moi, l'unique sentiment qui traversait mon esprit était celui de l'attente. Au bout d'un moment, elle finit par arriver tout près de moi, et doucement, me serra dans ses bras. A cet instant, j'en fis de même, et seul l'amour se manifesta lors de cette étreinte. Une force invisible et des coïncidences étranges me poussèrent donc à m'interroger plus sérieusement sur le sens de la vie.

L'exemple le plus frappant de l'originalité d'un signe est une anecdote qui arriva à mon cousin peu après sa conversion à l'islam. Au cours d'une journée, il partit sur son scooter voir la mer à un endroit peu fréquenté et décida de s'asseoir sur la plage durant un moment. En scrutant l'océan comme le font beaucoup de gens, il passait sa main dans le sable pour se

détendre. Pendant qu'il répétait ce geste, il trouva étrangement une grosse clé enterrée qu'il décida de conserver, car celle-ci lui rappelait quelque chose. Puis, après avoir parcouru le chemin du retour, il arriva devant la porte du local à vélos de son immeuble pour y ranger son scooter. C'est alors qu'il eut l'idée d'essayer la clé qu'il venait de trouver, et la porte s'ouvrit. Des coïncidences de ce type, que l'on peut nommer des signes, sont particulièrement insolites et méritent d'apporter une méditation sur ce genre d'événements :

(S41v53) « Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute-chose ? »

(ExtHadith) : Le Prophète (SBDL) a dit : « Dieu Honoré et Glorifié a dit : « Quiconque se rapproche de Moi d'un empan, Je Me rapproche de lui d'une coudée. Quiconque se rapproche de Moi d'une coudée, Je Me rapproche de lui d'une brassée. Quiconque vient vers Moi en marchant, Je viens vers lui en trotant (ou en galopant suivant les versions, alors que ça devrait être l'inverse, c'est à dire que par un amour miséricordieux Allah avance vers nous plus vite que nous vers Lui alors que normalement ça devrait être nous qui avance vers Lui plus vite que Lui vers nous ou au moins identiquement). » (Mousslim)

Ces enseignements expliquent que pour trouver Dieu, notre raison doit sincèrement rechercher le véritable sens de l'existence, car Sa création étant Son premier pas vers l'homme pour l'amener à méditer sur la vie, c'est à nous de faire le pas suivant en orientant notre pensée vers Lui avec une forte demande d'être guidé tel un enfant tendant les bras vers un parent, afin de Lui permettre de pouvoir faire le pas suivant vers nous à travers des signes de Son destin, des rêves particuliers pendant notre sommeil, l'augmentation de la perception de Sa présence, la reconnaissance de Ses paroles et Prophètes, ou la volonté de pratiquer Ses règles religieuses bienveillantes. Or les signes divins dans le destin, parfois irrationnels, sont généralement progressifs comme la douceur d'un lever de soleil jusqu'au zénith, car trop de lumière d'un coup empêcherait de distinguer les choses et donc les signes divins comme à l'instant d'un réveil, en provoquant ainsi un doute sur la réalité :

(S76v29/30) « Ceci est un rappel ; Que celui qui veut prenne donc le chemin vers son Seigneur ! Cependant, vous ne saurez vouloir, à moins qu'Allah veuille (car il n'y a de force et de puissance que par Lui). Et Allah est Omniscient et Sage. »

(S8v20-23) « Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah et à Son Messager et ne vous détournerez pas de lui quand vous l'entendez (parler). Et ne soyez pas comme ceux qui disent : « Nous avons entendu » alors qu'ils n'entendent pas. Les pires des bêtes auprès d'Allah, sont [en vérité], les sourds-muets qui ne raisonnent pas. Et si Allah avait reconnu en eux quelque bien (sagesse, courtoisie, réflexion, profonde bienveillance pour tous), Il aurait fait qu'ils entendent. Mais, même s'Il les faisait entendre, ils tourneraient [sûrement le dos] en s'éloignant (car leur reconnaissance de Dieu puis leur volonté d'évoluer pour et vers Lui seraient insuffisantes). »

Suite à ces deux versets, l'être humain doit donc bien obligatoirement rechercher le sens véritable de son existence pour que Son Seigneur puisse le guider progressivement vers la vérité, car sans un chemin (recherche) et sans douce lumière (Dieu), on ne peut arriver à une destination.

Puis au bout d'un certain nombre de signes, c'est à l'homme de se pencher progressivement vers l'immense sagesse agréable du radieux versant vertigineux de l'honorable monothéisme grandiose, en serrant de plus en plus sans hésitation Dieu dans les bras de son âme comme une grosse peluche jusqu'à Sa rencontre, puisqu'Il ne pourra qu'apprécier ce sentiment à Son

égard tant que nous sommes bienveillants. Pour être guidé au mieux, on pourrait donc ensuite dire qu'il faut avoir un bon cœur (chemin, recherche, bienveillance) et la religion (lumière, Dieu, foi, piété).

Concernant l'analogie de la peluche, il faut savoir que lors d'un rêve ou je péchais, une peluche est sorti de la rivière en forme d'homme nain représentant la finesse et la force de Dieu, puis s'est rapprochée de moi pour discuter. Au fur et à mesure de la discussion, elle me faisait comprendre progressivement qu'elle représentait Dieu en prouvant donc que je ne contrôlais pas le rêve comme le montre également la suite. Or en découvrant progressivement la réalité divine de cette peluche au fur et à mesure de la discussion, chaque degré supplémentaire d'affection partagée que j'espérai était simultanément rassuré par un ressenti de validation du Seigneur, jusqu'à finir par la serrer délicatement dans mes bras avec le sentiment d'un fort amour amical partagé. Ainsi cela montre que dans la progression de l'intimité avec le Créateur, Son retour envers nous est un reflet identique et que c'est donc à nous de vouloir toujours augmenter dans les degrés intenses d'amour amical avec Lui, parfois en devant fréquemment nous convaincre ou nous forcer à nous dépasser dans ce sens. Ceci étant logique, car Sa compréhension, Sa valorisation et Son ressenti divinement illimités d'un grand amour amical partagé intimement, qu'Il a en plus choisi prioritairement en devenant ainsi son origine, sont au-delà de notre perception :

Le Prophète (SBDSL) a dit : « S'il m'avait été permis d'avoir pour ami intime quelqu'un d'autre que Dieu (surtout car Il est Omniprésent et Omniscient et aime Ses créatures bienfaisantes), cela aurait été Abou Bakr (SDP, premier calife de l'islam). Seulement, il est mon frère et mon compagnon. » (Boukhari)

Ensuite vers mes dix-neuf ans, ma première déception sentimentale me fit découvrir l'organe roi tellement il souffrait : le cœur. Avoir si mal en soi sans avoir la moindre égratignure était une souffrance que je devais apaiser. Or ni le temps, ni l'amour de ma famille, ni l'amitié de mes amis n'arrivaient à soulager cette douleur rendant tout fade dans une étouffante existence vide de sens. Seules les paroles religieuses d'un ami habitant un autre quartier que le miens commençaient à guérir ce mal qui était en fait un bien puisque m'ayant permis de reconnaître la bienfaisance des textes sacrés. En effet, son discours dégageait beaucoup de logique et de sérénité. Lui qui auparavant était si insouciant du mal qu'il faisait, s'était transformé en un charmant jeune homme depuis qu'il avait retrouvé ses racines musulmanes. Sur la place de mon quartier, lieu de rendez-vous de mes amis, il m'arrivait d'avoir une pensée pour lui, et parfois, je le voyais soudain apparaître au coin d'une ruelle. De temps en temps, il était un peu oppressant avec ce nouveau message qui lui tenait à cœur, mais il était toujours souriant et rempli de douceur. A cette époque évidemment, je ne comprenais pas que la prédication appartenait aux meilleures actions.

Mais désormais je sais, car je (res)sens, que les effets vibrants des phrases de la sagesse divine et de la facile pratique religieuse quotidienne produisent réellement la noblesse d'une plaisante onde apaisante facilitant la perception du Très Noble Seigneur, puisque faisant frissonner notre peau d'inquiétude vu Son omniprésente puissance irrésistible (mais avec de l'expérience de foi plutôt frissonner notre corps de grandeur plaisante), puis frémir notre cœur de foi comme une feuille frémit au souffle du vent ou l'eau commence à bouilloner, et enfin devenir serein notre cœur étant donné Sa dignité maximale :

(S8v2) « Les vrais croyants sont ceux dont les cœurs frémissent quand on mentionne Allah (comme donc des feuilles au vent mais aussi comme l'eau en ébullition afin de les habituer aussi à bouillonner de bienveillance). Et quand Ses versets leur sont récités,

cela fait augmenter leur foi (et leur sérénité). Et ils placent leur confiance en leur Seigneur. »

(S39v23) « Allah a fait descendre le plus beau des récits, un Livre dont (certains versets) se ressemblent et se répètent. Les peaux de ceux qui redoutent leur Seigneur frissonnent (à l'entendre tellement ils sont à la merci de Sa puissance ou respectent Sa grandeur inestimable) ; puis leurs peaux et leurs cœurs s'apaisent au rappel (de la noblesse) d'Allah (comme une légère brise fraîche fait par un frisson s'inquiéter, puis apprécier la chaleur, et donc vivre un moment chaleureux et une valorisation). Voilà le (livre) guide d'Allah par lequel Il guide qui Il veut (et égare ceux qui le renient). Mais quiconque Allah égare n'a point de guide. »

(S13v27-29) « Ceux qui ont mécru disent : "Pourquoi n'a-t-on pas descendu sur lui (Mohamed) un miracle venant de son Seigneur ? " Dis : "En vérité, Allah égare qui Il veut et Il guide vers Lui celui qui se repent, ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquillisent à l'évocation d'Allah". N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquillisent les cœurs ? Ceux qui croient et font de bonnes œuvres, auront le plus grand bien (celui du cœur) et aussi le plus bon retour (propagation de la dignité et rétribution par le Paradis). »

En effet les paroles sacrées ou remplies de bon sens et les œuvres religieuses correspondent à de la lumineuse noblesse, de la perception pure, des vibrations bonnes, et donc à un agréable ressenti digne se prolongeant quelques temps dans le cœur par des échos de grandeur morale. Et c'est pour cela qu'il faut fréquemment imbiber le cœur dans cette ambiance pieuse pour préserver indéfiniment ces échos de profonde sagesse. Il peut parfois y avoir en nous un frein d'aller vers la lecture de paroles religieuses ou la pratique religieuse, car il nous faut le débloquer pour plus d'honneur et de bonheur, puisque ensuite une grandeur apaisante nous envahit du centre du cœur jusque dans la tête, puis partout dans le corps, et enfin tout autour de nous.

□□□□□□□□ A ce sujet il est important de comprendre que sans reconnaissance de l'existence du Créateur Saint ni remerciement, l'homme ne peut se sentir épanoui car son cœur ressent l'absence de la divine éducation essentielle et irréprochable des épreuves terrestres puisque valorisant les qualités morales, la vie au Paradis et donc la sagesse du Seigneur, et proposant la valeur suprême qu'est la glorieuse dignité pieuse. □ C'est pourquoi certaines célébrités ayant la richesse, la renommée, les biens et la santé finissent parfois par se suicider, alors qu'en apparence, ils avaient tout pour être heureux.

□□□□□□□□ Cet ami m'a donc éclairé sur le monothéisme en répondant à mes questions. Souvent ses réponses mettaient en mots ce que je ressentais, comme si mes intuitions sur la morale prenaient forme. L'étincelle de foi de mon cœur se transformait progressivement en une flamme.

□□□□□□□□ Or au cours de sa vie pour bien distinguer l'irréprochable morale monothéiste, l'homme doit savoir qu'il fait réellement des choix fréquents entre les pensées soufflées par un diable invisible (ou par la rébellion de l'âme bestiale, impie) et celles inspirées par un ange (ou par la reconnaissance de l'âme spirituelle, pieuse) évidemment également invisible. C'est une réalité difficile à réaliser, mais elle est comparable aux conseils des humains qui peuvent être bons ou mauvais. La seule liberté de l'homme se résume donc forcément à choisir entre être un esclave accomplissant l'œuvre de Dieu dans la guidée, ou un esclave accomplissant l'œuvre de

ses instincts primaires, de ses passions et du diable dans l'égaré, surtout que plus l'homme se détourne de la pratique religieuse et de la bienfaisance sociale, plus il devient dans cet égaré aussi soumis aux extrémistes juifs, chrétiens, musulmans, laïques ou libertaires, en pouvant être qualifié d'impie ou d'hypocrite ou car sans gêne d'être soumis à autre que Dieu :

(ExtS2v2/3) « C'est le Livre (Coran) au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux qui croient à l'invisible »

(S47v17) « Quant à ceux qui se mirent sur la bonne voie, Il les guida encore plus et leur inspira leur piété. »

(S2v172) « Ô les croyants ! Mangez des (nourritures) licites que Nous vous avons attribuées. Et remerciez Allah, si c'est Lui que vous adorez. »

(S25v43) « Ne vois-tu pas celui qui a fait de sa passion sa divinité ? »

(S25v55) « Et l'infidèle sera toujours l'allié des ennemis de son Seigneur ! »

(S2v168) « Ô gens ! De ce qui existe sur la terre, mangez le licite et le pur ; ne suivez point les pas du Diable car il est vraiment pour vous, un ennemi déclaré. Il ne vous commande que le mal et la turpitude et de dire contre Allah ce que vous ne savez pas. »

Or toutes les mauvaises incitations visibles ou invisibles ne seront jamais acceptées comme des excuses d'avoir refusé la foi ou la bienfaisance : « Un roi peut déplacer un homme, un père peut mander un fils, mais chacun doit se souvenir que même si des rois ou des puissants commandent ses mouvements, il demeure seul gardien de son âme. Devant Dieu, il ne servira à rien de dire que d'autres m'ont demandé d'agir ainsi, ni que la vertu n'était pas de mise à ce moment là, car c'est insuffisant, il ne faut pas l'oublier. »

(Extrait du film « Kingdom of heaven : Le Royaume des cieux »)

Cependant dans Son immense miséricorde, afin de noblement nous éprouver pour nous guider vers la valeur suprême qu'est la dignité, Dieu a décrété qu'Il provoquera des émotions dans le cœur en fonction de ces incitations et des réactions de l'être humain qui les accompagnent. Par exemple, lorsque quelqu'un a l'intention de voler quelque chose pour la première fois, les battements de son cœur s'accélèrent en lui faisant ressentir une émotion divine de peur. Or s'il s'habitue à dérober des choses en dominant sa crainte et en oubliant Dieu, l'insensibilité puis l'amour du vol entreront en lui en devenant ses propres impulsions même si c'est Dieu qui crée tout, car n'ayant jamais écouté son cœur, il l'aura poussé vers une perversion de sa perception du bien et de la morale :

(ExtS22v46) « Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent. »

(S17v83-85) « Et ils t'interrogent au sujet de l'âme. Dis : « L'âme relève de l'Ordre de mon Seigneur. » Et on ne vous a donné que peu de connaissance. (C'est à dire que l'âme réagit en fonction de nos opinions et choix : quand elle est éduquée pieusement ou religieusement, elle appelle à la droiture, alors que quand elle est égarée, elle s'oriente vers l'erreur par une inversion de certaines valeurs comme le prouve notre époque libertaire.) »

(S79v15-26) « Le récit de Moïse t'est-il parvenu ? Quand son Seigneur l'appela, dans Touwa, la vallée sanctifiée : “Va vers Pharaon. Vraiment, il s'est rebellé ! Puis dis-lui : “Voudrais-tu te purifier ? et que je te guide vers ton Seigneur afin que tu Le craignes ?” Il lui fit voir le très grand miracle. Mais il le qualifia de mensonge et désobéit (et tua aussi les premiers nés des enfants d'Israël). Ensuite, il tourna le dos, s'en alla précipitamment,

rassembla [les gens] et leur fit une proclamation, et dit : “C’est moi votre Seigneur, le très-Haut”. Alors Allah le saisit de la punition exemplaire de l’au-delà et de celle d’ici-bas. Il y a certes là un sujet de réflexion pour celui qui craint. »

Par conséquent voir, entendre, parler ou faire des choses irrégieuses, mauvaises ou futiles trouble dans un sorte d’ivresse égarante plus ou moins inconsciente le cœur, et donc la perception, et donc la conscience, et donc l’âme par rapport à la droiture pieuse, en pouvant nous faire tendre progressivement, voire ensuite définitivement, vers l’insouciance ou la perversion, surtout si ce n’est pas compensé voire fortement rejeté par notre participation fréquente à des ambiances religieuses, nobles ou utiles. Il s’agit de justes règles décidées par Dieu, comme quand Il laisse se développer le doute ou suscite l’hypocrisie dans le cœur des infidèles :

(S8v24) « Ô vous qui croyez ! Répondez à Allah et au Messager lorsqu’il vous appelle à ce qui vous donne la (vraie et bonne) vie (celle du cœur), et sachez qu’Allah s’interpose entre l’homme et son cœur, et que c’est vers Lui que vous serez rassemblés ».

Le Prophète (SBDSL) a dit : « Le cœur du croyant se trouve entre deux doigts du Miséricordieux. Il le retourne comme Il veut (alors que celui de l’incroyant s’oriente parfois inversement ou inexactement par rapport à la piété). » Le Prophète (SBDSL) dit à un compagnon qui venait le voir : « Tu viens me demander ce qu’est le bien ? » Je dis : « Oui. » Il dit : « Prends-en l’avis de ton propre cœur. Le bien est tout ce qui ne trouble pas la sérénité de l’âme et du cœur. Le mal est ce qui te met dans l’embarras avec toi-même et qui ne fait qu’hésiter dans ta poitrine, quand bien-même les gens t’en donnent une appréciation favorable et quand bien même ils t’en donnent un bon avis. » (URA)

Commentaire : Ce hadith concerne les croyants et les hommes avant qu’ils deviennent totalement insouciant, incroyant ou impie.

(S83v10-14) « Malheur, ce jour-là, aux négateurs, qui démentent le jour de la Rétribution. Or, ne le dément que tout transgresseur, pécheur, qui, lorsque Nos versets lui sont récités, dit : “[Ce sont] des contes d’anciens !” Pas du tout, mais ce qu’ils ont accompli couvre leurs cœurs. »

(S18v56/57) « Et Nous n’envoyons des Messagers que pour annoncer la bonne nouvelle et avertir. Et ceux qui ont mécré disputent avec de faux arguments, afin d’infirmier la vérité, et prennent en raillerie Mes versets (le Coran) ainsi que ce (châtiment de l’Enfer) dont on les a avertis. Quel pire injuste que celui à qui on a rappelé les versets de son Seigneur puis qui y tourna le dos en oubliant ce que Ses deux mains ont commis. Nous avons placé des voiles sur leurs cœurs (de ces infidèles), de sorte qu’ils ne comprennent pas (le Coran), et mis une lourdeur dans leurs oreilles. Donc même si tu les appelles à la bonne voie, jamais ils ne pourront se guider. »

(S54v2/3) « Et s’ils voient un prodige (miracle), ils s’en détournent et disent : “Une magie persistante.” Et ils [le] traitent de mensonge et suivent leurs propres impulsions, or chaque chose arrivera à son terme [et son but] »

(S2v10) « Il y a dans leurs cœurs (des incroyants) une maladie (de doute), et Allah laisse croître leur maladie. Ils auront un châtiment douloureux pour avoir menti »

(S9v124/125) « Et quand une Sourate est révélée, il en est parmi eux qui dit : “Quel est celui d’entre vous dont elle fait croître la foi ?” Quant aux croyants, elle fait certes croître leur foi, et ils s’en réjouissent. Mais quant à ceux dont les cœurs sont malades elle ajoute une souillure à leur souillure, et ils meurent dans la mécréance. »

(S9v77) « Il (Dieu) a donc suscité l’hypocrisie dans leurs cœurs (de certains infidèles

pour leur calcul personnel en particulier à l'époque où le Prophète commençait à être de plus en plus suivi), et cela jusqu'au jour où ils Le rencontreront (afin de recevoir leur mauvaise rétribution), pour avoir violé ce qu'ils avaient promis à Allah (pacte pré-existential) et pour avoir menti (concernant leur foi et leur pratique religieuse). »

(ExtHadith) : Le Prophète (SBDSL) a dit : « Sachez que dans le corps humain, il y a une bouchée de viande. Quand cette bouchée est bonne, tout le corps est bon ; et quand elle est devenue mauvaise, tout le corps le devient. Sachez que cette bouchée est le cœur. » (URA)

Ainsi, il apparaît que les émotions éprouvent l'homme en lui demandant de réfléchir avant d'agir. En effet lors d'une réaction, il faut parfois attendre la deuxième idée de notre âme car la première est généralement celle de l'ego et la deuxième celle de l'esprit ou du cœur, sauf si une grande sagesse a déjà été atteinte par le cœur, car généralement dans ce cas les deux premières idées provenant d'abord du cœur puis de l'esprit se confirment et s'affinent. Par conséquent si ses réactions sont bonnes, l'être humain s'assagit en habituant son caractère aux nobles sentiments, appartenant aux piliers de la dignité. Mais si ses réactions sont trop souvent mauvaises, il peut devenir pervers. Or dans diverses circonstances, le Prophète (SBDSL) exemplaire de l'islam montra et expliqua les attitudes convenables permettant d'acquérir les sentiments de la sagesse telles que la patience et la douceur :

Ibn Masoud (SDP) a dit : « Quand ce fut le fameux jour (de la victoire) de Houneyn (nom d'une rude bataille qui eut lieu entre les musulmans et une coalition bédouine) le Messenger de Dieu (SBDSL) fit des préférences à certains lors du partage du butin. Ainsi donna-t-il à Al Aqra Ibn Habis cent chameaux. Il donna la même chose à Ouyayna Ibn Hisn. Il donna aussi à des gens parmi la noblesse arabe en les favorisant dans le partage. Quelqu'un dit alors : « Par Dieu, voila bien une répartition qui manque de justice et où la satisfaction de Dieu n'a pas été recherchée. » Je me rendis alors auprès du Prophète (SBDSL) et lui conta la chose. Son visage devint rouge intense (de colère) et pourtant il me répondit calmement (et doucement) : « Qui donc est juste si Dieu et Son Messenger ne le sont pas ? » Puis il ajouta : « Que Dieu ait Moïse dans Sa miséricorde ! On lui fit en effet des torts bien plus grands et il endura pourtant avec patience. » Je dis : « Je ne lui adresserai certainement plus jamais la parole (par respect) après ce qu'il (SBDSL) a dit. » (URA)

(ExtHadith) « (Suite à avoir répondu à un éternuement pendant la prière peu après sa conversion) Mouâwiya ibn al-Hakam (SDP) explique : « Mes parents peuvent être témoins du fait que je n'ai jamais vu quelqu'un, ni avant lui ni après lui, enseigner d'une meilleure façon que le Prophète (SBDSL). Par Dieu, il ne me blâma pas, ne me frappa pas et ne me dit rien de mal. Il me dit seulement (avec douceur) : « En prière, il ne convient pas qu'il y ait quelque chose relevant des paroles des gens. Cette prière n'est que proclamation de la pureté de Dieu, proclamation de la grandeur de Dieu et récitation du Coran. » (Mouslim n° 537)

Anas (SDP) rapporte : « Je n'ai jamais touché un brocart ni une étoffe de soie plus lisse (douce synonyme d'amour intense partagé supérieurement) que la paume de la main du Messenger de Dieu (SBDSL). Je n'ai jamais senti de parfum plus suave que celui du Messenger de Dieu (SBDSL). J'ai effectivement servi le Messenger de Dieu (SBDSL) durant dix années (sans aucune lassitude ni gêne). (En effet) Jamais il ne m'a dit « ouf ! » (en signe d'impatience et de réprobation). Jamais il ne m'a dit pour quelque chose que

j'avais faite : « tu n'aurais pas dû la faire ? », ni pour quelque chose que je n'avais pas faite : « tu aurais dû la faire ? » (car il se résignait totalement au destin.) » (URA)

Le Prophète (SBDSL) a dit : « Le fort n'est pas celui qui terrasse les gens dans la lutte, mais le fort est celui qui reste maître de lui-même dans sa colère. » (URA)

(ExtHadith) : Le prophète (SBDSL) a dit : « Nul n'a reçu de don meilleur et plus abondant que celui de la patience. » (Mousslim)

Le Prophète (SBDSL) a dit : « Quand la douceur est dans quelque chose, elle ne peut que l'embellir, et quand elle en est retirée, elle ne peut que l'enlaidir. »

(S3v133/134) « Et concourez au pardon de votre Seigneur, et à un Jardin (Paradis) large comme les cieux et la terre, préparé pour les pieux qui dépensent (religieusement) dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonne à autrui - car Allah aime les bienfaisants - »

Il faut donc essayer d'analyser au mieux chaque situation, pour s'approcher toujours des meilleures ressentis, réactions et décisions, et ne rester ainsi constamment que sur de sages comportements apaisants et sur les bons sentiments par conséquent agréables, facilitant toutes les étapes de la vie. C'est à dire agir avec la raison et profiter avec l'émotion.

A ce propos, il faut savoir que les savants ont découvert que l'intelligence consciente et le centre de décision conscient, situés dans la zone frontale du cerveau, ne sont pas les seules à déterminer nos actions. En effet, une autre forme d'intelligence, située en dessous du cortex cérébral, existe dans notre cerveau. Il s'agit de l'hippocampe qui stocke toutes nos expériences (mémoire). Or ce dont nous nous souvenons détermine ce que nous faisons, et plusieurs centres de coordination jouent aussi un rôle décisif avant l'action dont deux sont dans le noyau amygdalien situé très proche de l'hippocampe : le centre de la peur et de la panique (liées à la souffrance), ainsi que ses adversaires, le centre des plaisirs et de la récompense (liés à l'espoir), car ces deux centres forment la base essentielle de la conscience morale humaine puisque donc n'étant possible que par la connaissance de la souffrance et du plaisir liée à la mémoire, devant donc amener sagesse personnelle et empathie (bienfaisance) pour autrui. Ce système échappe à notre contrôle conscient et analyse, avant que nous en ayons conscience, l'ensemble des signes extérieurs en traduisant le résultat par un sentiment. Avant même que nous commençons à réfléchir à quelque chose, l'inconscient a donc déjà trouvé ce qui est bon pour nous et le cœur finit par décider. De plus, le système de récompense du cerveau est géré à l'aide du neurotransmetteur dopamine qui nous pousse à faire des choses qui nous font nous sentir bien, et avant qu'un homme corrompe son cœur il n'y a donc que le bien qui apporte le bien. Alors ceux qui vont à l'encontre de cette sagesse choisissent évidemment le mauvais chemin, pervertissent effectivement leur perception originelle du bien et deviennent vraiment injuste envers eux-mêmes jusqu'à risquer de fermer leur cœur définitivement à la noblesse et donc à Dieu :

(S54v4) « Ils ont pourtant reçu comme nouvelles (expliquées dans la phrase suivante) de quoi les empêcher (de faire du mal) ; [cela est] une sagesse parfaite (nécessaire pour la conscience morale humaine). Mais les avertissements (Coran, Jour du Jugement Dernier, Enfer, Paradis, peuples criminels détruits, expériences personnelles) ne [leur] servent à rien (aux infidèles). Détourne-toi d'eux. Le jour où l'appelleur appellera vers une chose affreuse (Jour du Jugement Dernier pour les infidèles), les regards baissés, ils

sortiront des tombes comme des sauterelles éparpillées, courant, le cou tendu, vers l'appelleur. Les mécréants (destinés à l'Enfer) diront : "Voilà un jour difficile". » (S16v28) « Ceux à qui les anges ôtent la vie, alors qu'ils sont injustes envers eux-mêmes, se soumettront humiliés (et diront) : "Nous ne faisons pas de mal !" Mais Allah sait bien ce que vous faisiez. »

(S10v44) « En vérité, Allah n'est point injuste à l'égard des gens, mais ce sont les gens qui font du tort à eux-mêmes. »

Le Prophète (SBDL) a dit : « Le bon caractère conduit au bonheur. » (Rapporté par Al-Kharaytî dans Al-Makārim)

(S83v10-14) « Malheur, ce jour-là, aux négateurs qui démentent le jour de la Rétribution. Or, ne le dément que tout transgresseur, pécheur, qui, lorsque Nos versets lui sont récités, dit : "[Ce sont] des contes d'anciens !" Pas du tout, mais ce qu'ils ont accompli couvre leurs cœurs. »

(S45v22/23) « Et Allah a créé les cieux et la terre en toute vérité (authentiquement et légitimement) et afin que chaque âme soit rétribuée selon ce qu'elle a acquis. Ils ne seront cependant pas lésés. Vois-tu celui qui prend sa passion pour sa propre divinité ? Et Allah l'égare sciemment (car le laisse choisir de s'égarer plutôt que de croire personnellement) et (ce qui) scelle (définitivement) son ouïe et son cœur et étend un voile sur sa vue. Qui donc peut le guider après Allah ? Ne vous rappelez-vous donc pas ? »

□□□□□□□□ Dans ce sens, Allah explique dans le Coran que les mauvais sentiments, apparaissant à cause du refus d'écouter la pureté originelle du cœur comparable à celui d'Adam qui devait gérer uniquement les premiers bons sentiments, sont des maladies dérégulant le bon comportement d'un homme et pouvant être guéries par les pratiques religieuses, comme les maladies dérégulant le bon comportement originel du corps peuvent être guéries par la médecine.

Ma croyance débuta par le sentiment que l'univers, les végétaux, les animaux, les anges et les hommes détiennent le même Seigneur. Puis le sublime vertige de la foi en l'Eternel commença à imprégner presque définitivement mon âme en y effaçant l'ancienne angoisse illusoire de son aspect éphémère, car je comprenais en continuant de chercher des preuves de l'existence divine que chaque seconde passée devenait un signe : la flamme de croyance en Dieu de mon cœur était déjà devenue un feu.

Ensuite lors de ma première retraite spirituelle dans une mosquée pour apprendre la tradition prophétique en petit groupe pendant un week-end, mes derniers doutes furent effacés car après avoir passé la nuit mon visage souvent tourné vers la direction de La Mecque comme le conseille la religion musulmane, je me suis réveillé devant une image inoubliable. Notre responsable s'était levé avant tout le monde et pratiquait seul les prières du dernier tiers de la nuit dans l'intimité d'une silencieuse obscurité, puisque au moment où selon les enseignements religieux, Dieu quitte (moralelement voire réellement) Son Trône situé au-delà du septième ciel pour descendre au premier ciel afin de se rapprocher de la terre pour être plus près du cœur amoureux des croyants et plus proche de leur repentir, de leurs glorifications et de leurs invocations. Ce frère était habillé de façon traditionnelle et se situait debout au centre de la première ligne de prière. L'immense honneur de cette œuvre culturelle m'envahit alors, car lors de ses prosternations, il était éclairé par les rayons lumineux de la lune que filtrait la fenêtre d'une lucarne. Et c'est depuis cet instant là, que le feu de croyance de mon cœur est devenu un soleil constant de foi en Dieu qui éclaire mon âme.

Mais après cet événement, j'ai encore mis du temps avant de ne plus rien reprocher au Seigneur. Il a fallu que je me rende compte que les principales intentions divines lors de la création de l'homme étaient de lui faire découvrir les qualités de la dignité humaine : sagesse, justice, miséricorde, amour, respect, générosité, humilité, sincérité, tendresse, patience, douceur, courage, loyauté, pardon, intégrité... En effet, les meilleures façons d'utiliser le corps humain apparaissent lorsque nous embrassons nos parents, servons notre conjoint, enlaçons nos enfants, sourions à nos voisins, partageons des repas avec nos proches, entretenons des orphelins, nourrissons des pauvres, soutenons des faibles, évoquons la noblesse, défendons courageusement les valeurs et prions notre Seigneur. Le Créateur n'a donc logiquement vu que la grandeur dans Sa création et nous devons en faire de même, car dans notre monde, tout le mal n'ayant pas une bonne et donc grande valeur, il ne fera jamais le poids sur la balance précise pesant la valeur des choses, de l'indiscutable morale orientant la valeur des choses, de cette inévitable vie réalisant la valeur des choses, face à l'image d'un enfant dont les cheveux sont frottés par un adulte affectueusement, face à un couple amoureux devant un coucher de soleil, face à la beauté d'un nourrisson complètement dépendant et innocent, face au visage détendu d'un enfant endormi immobile ou souriant dans la douceur d'un rêve qui vient de s'enfuir, face à l'image d'un enfant respectueux et d'un parent juste partageant affectueusement l'amour, face à un agréable repas de famille, face à la solidarité fraternelle, face à une personne âgée conseillant un jeune, face à un jeune soutenant une personne âgée, face à des cercles d'évocation, de glorification et de louanges de Dieu, face à de pieux êtres reconnaissants se prosternant dignement devant leur Seigneur, face à la suprême valeur qu'est l'ennoblissement, ou face à l'éclat de la félicité sur le visage des hôtes du Paradis ayant valorisé ses caractéristiques par leur passage sur terre. Et oui, quand le corps de l'homme est mal utilisé, il peut être la cause d'horribles actions, mais lorsque ce corps agit sagement, il a la capacité de voir, de représenter et de créer la noblesse.

Ainsi tout être honorable qui aurait été à la place de Dieu n'aurait pu refuser de produire cette noble création, surtout que les principales règles religieuses révélées miséricordieusement dans le Coran, ayant donc un aspect de valeur divine pour nous aider à nous ennoblir, auraient pu finalement être déduites par chacun :

(S45v20) « Ceci [le Coran] constitue pour les hommes une source de clarté (discernement moral), un guide et une miséricorde pour les gens qui croient avec certitude. »

(S2v2/3) « C'est le Livre (le Coran) au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux qui croient à l'invisible, accomplissent la Salat et dépensent [dans l'obéissance à Allah] de ce que Nous leur avons attribué (temps par la prière, personne par le ramadan, et biens par l'aumône). »

(S62v2-4) « C'est Lui (Dieu) qui a envoyé à des gens sans Livre (les arabes) un Messager des leurs qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils étaient auparavant dans un égarement évident, ainsi qu'à d'autres parmi ceux qui ne les ont pas encore rejoints (croyants suivants et actuels). C'est Lui le Puissant, le Sage. Telle est la grâce d'Allah qu'Il donne à qui Il veut. Et Allah est le Détenteur de l'énorme grâce. »

Surtout qu'en plus, il est clairement indéniable que l'être humain a obligatoirement besoin de cette vie terrestre éprouvante, où il connaît des désagréments tels que la faim, le froid, les blessures, les maladies, les sentiments pénibles, la vieillesse et la mort, pour comprendre plus tard la réelle valeur parfaite des agréables bienfaits inestimables du Paradis Éternel tels que

par opposition la nourriture sans fin, la température idéale, l'invulnérabilité du corps, la bonne santé permanente, les sentiments uniquement nobles et agréables, la jeunesse éternelle et l'immortalité, mais aussi pour gagner le bienfait suprême qu'est la sagesse apportant la glorieuse dignité maximale qui ne peut être obtenue qu'avec un ennoblissement à travers les épreuves de ce bas-monde et qui ne peut être qu'un meilleur bienfait que tous les trésors du Paradis, puisque la sagesse est à l'origine (en amont) de tous les choix irréprochables divins dont de l'ennoblissement divin jusqu'à la dignité maximale puis de l'existence de ce Paradis éternel :

(S7v26) « Ô enfants d'Adam ! Nous avons fait descendre sur vous un vêtement pour cacher vos nudités, ainsi que des parures (similaires au Paradis). Mais le vêtement de la (sage et donc digne) piété voilà qui est meilleur. C'est un des signes d'Allah afin qu'ils se rappellent. »

(S2v197) « Le pèlerinage a lieu dans des mois connus. Si l'on se décide de l'accomplir, alors point de rapport sexuel, point de perversité, point de dispute pendant le pèlerinage. Et le bien que vous faites, Allah le sait. Et prenez vos provisions ; mais vraiment la meilleure provision (similaire au Paradis) est la (la sage et donc digne) piété. Et redoutez-Moi, ô doués d'intelligence. »

(S47v5/6) « Il les guidera et améliorera leur condition (ennoblissement vers la dignité maximale par la sagesse), et les fera entrer au Paradis qu'Il leur aura fait connaître (par la compréhension réelle de sa valeur authentique à travers notre passage d'épreuves et de difficultés sur terre). »

(S22v37) « Ni leurs chairs ni leurs sangs (des bêtes sacrifiées) n'atteindront Allah, mais ce qui L'atteint de votre part c'est la (sage et donc digne) piété (prouvant que Dieu regarde principalement le dévouement pour Lui pendant le sacrifice de ces bêtes ou pendant une bonne action en général). Ainsi vous les a-t-Il assujettis (ces bêtes) afin que vous proclamiez la grandeur d'Allah, pour vous avoir mis sur le droit chemin. Et annonce la bonne nouvelle aux bienfaisants. »

(S2v269) « Il (Dieu) donne la sagesse à qui Il veut. Et celui à qui la sagesse est donnée, vraiment, c'est un bien immense (et même incomparable par la subtilité divine) qui lui est donné. Mais les doués d'intelligence seulement s'en souviennent. »

Par conséquent mourir en défendant, pratiquant ou espérant les glorieuses voies du bien du Seigneur est certainement l'acte le plus digne qu'un être humain puisse effectuer, car étant aussi grand que de mourir pieusement pour protéger un proche, préserver une bonne cause ou sauver l'humanité, surtout que ces circonstances font partie de ces glorieuses voies divines du bien, et devenant donc l'acte correspondant logiquement à l'ennoblissement humain le plus élevé, et donc le sens réel du meilleur bienfait qu'il puisse obtenir, comme la noblesse tout amour et tout espoir du Christ fut prête à sacrifier sa vie solennellement au nom de Dieu pour la guidée et donc le bien de tout le monde :

(S2v216) « Le (digne) combat (pour défendre la religion ou les opprimés) vous a été prescrit alors qu'il vous est désagréable. Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas. »

(S3v102) « Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit d'être craint. Et ne mourrez qu'en pleine soumission (avec une foi sincère, en dehors d'un mal, et si possible pendant une œuvre pieuse). »

(S3v140-142) « Ainsi faisons-Nous alterner les jours (heureux et difficiles, épreuves

devant ennoblir) parmi les gens, afin qu'Allah reconnaisse ceux qui ont cru, et qu'Il choisisse parmi vous des martyrs (qui le méritent), et Allah n'aime pas les injustes. »

Les hadiths suivants qui étaient au départ difficiles à comprendre illustrent aussi parfaitement que les versets précédents cette valeur suprême de mourir dignement dans les glorieuses voies de bien du Seigneur :

Abou Hourayra (SDP) a rapporté que l'Envoyé de Dieu (SBDSL) a dit : « Dieu se porte garant à quiconque partira dans Son chemin, n'ayant pour but en partant que le combat dans le chemin de Dieu, une croyance en Lui et une croyance en ses envoyés, qu'Il s'engage à le faire entrer au Paradis, ou le rendre chez lui sain et sauf d'où il est parti en ayant droit à une récompense céleste ou à un butin. Je jure par celui dont l'âme de Mouhamed est entre Ses mains, qu'il n'y aura aucun guerrier (au nom de Dieu) qui sera blessé d'une blessure quelconque sans qu'il vienne au jour de la résurrection portant la même blessure à la couleur du sang mais à l'odeur de musc. Je jure par celui dont l'âme de Mouhamed est entre Ses mains, que si je pouvais, je ne me tiendrais jamais derrière une troupe qui combat, et si ce n'était pas quelque chose de trop excessif à imposer aux musulmans handicapés, et si ce n'était la puissance qui me manque à les porter (sur mes épaules) à ce dont ils ne sont pas capables, il n'y aurait aucun musulman qui resteraient derrière à cause de leur incapacité. Je jure par celui dont l'âme de Mouhamed est entre Ses mains, que j'aurais bien souhaité être tué pendant un combat dans la voie de Dieu, puis combattre encore dans Sa voie après avoir été ramené à la vie, pour y être à nouveau tué. » (Mousslim, Boukhari)

Commentaire : Concernant cette valeur du martyr, il est bon de rajouter cette parole de Kalid Ibn Walid (SDP) surnommée l'épée de Dieu, un compagnon du Prophète (SBDSL) : « A mon avis il n'y a pas d'action plus chère que patienter auprès de mon cheval sous la nuit, le ciel scintillant de pluie, attendant l'aube, afin que je puisse attaquer l'ennemi (au nom d'Allah pour la justice, la défense des faibles ou la religion). »

*Abdullah Ben Moussa (SDP) a rapporté que Masrouq (SDP) a dit: « j'ai demandé à Abdullah Ibn Massoud le sens de ce verset : (S3v169) « **Ne crois surtout pas que ceux qui sont tués dans le chemin de Dieu sont morts. Ils sont vivants. Ils seront pourvus des biens auprès de leur Seigneur.** »*

Il m'a répondu : « Nous avons déjà posé la même question au Prophète (SBDSL) et il nous a répondu : « Leurs âmes se trouvent dans des gésiers (transparents) d'oiseaux verts dont les demeures sont des lampes accrochées au Trône. Ces oiseaux voltigent partout dans le Paradis puis retournent dans ces lampes. A ce moment, Dieu regarde (Ses martyrs) et leur dit : « Désirez-vous quelque chose ? » -« Que pourrions-nous désirer alors que nous survolons librement le Paradis (en attendant la résurrection)», répondent-ils. Dieu leur répète ceci trois fois jusqu'à ce qu'ils s'aperçoivent qu'ils vont être interrogés de nouveau, alors ils répondent : « Ô Seigneur ! Nous voulons que nos âmes soient rendues à nos corps pour que nous soyons tués encore une fois dans Ton chemin. » Dieu alors les laisse après qu'Il trouve qu'ils n'ont besoin de rien (puisqu'avec leur sage intention de mourir encore en martyr, Dieu considère qu'ils ont bien compris et donc déjà obtenu la meilleure valeur qui mérite ainsi les meilleures récompenses au Paradis, puisque correspondant à la dignité maximale, suite à l'ennoblissement ultime, par le sacrifice suprême qui est de mourir au nom de Dieu). » (Mousslim)

Dans le premier hadith, il faut noter que la mort étant l'épreuve apportant le plus de souffrance, le Prophète (SBDSL) précise seulement à deux reprises qu'il lui serait préférable de mourir pour les voies du bien de Dieu, plutôt que de profiter des bienfaits du Paradis. Ainsi cela permet d'une part, de mettre en relief la dignité qui est le meilleur bienfait que l'être humain puisse

obtenir en lui rappelant que le suprême niveau de cette dignité est liée aux pieux efforts et par conséquent au suprême sacrifice honorable de sa vie au service de Dieu dont dans le mode de vie prophétique, une bonne action sociale ou la guerre sainte, et d'autre part, de préciser qu'il est légitime de dire comme le prouve le hadith suivant, que malgré la grande valeur morale de la vie présente, la vie future du Paradis sera forcément plus agréable, puisqu'il ne s'y trouve aucune douleur (ni donc malveillance) physique ou mentale, mais plutôt un immense bonheur corporel et spirituel permanent et surtout l'inégalable satisfaction divine amicale :

Le Prophète (SBDSL) a dit : « Seigneur Dieu ! Il n'y a de vie que celle de l'autre monde. » (URA)

Le Prophète (SBDSL) a dit : « L'image de ce bas-monde en comparaison de l'autre (au niveau de la joie, de l'intelligence, de la noblesse, de la perception, de l'appréciation, de la pureté, des dimensions, des biens, des plaisirs, etc) n'est que telle que celui d'entre vous qui plonge son doigt dans la mer, qu'il voie donc ce qu'il en retire avec son doigt. » (Mousslim)

(ExtS13v26) « la vie d'ici-bas ne paraîtra que comme une jouissance éphémère en comparaison de l'au-delà. »

Dans le hadith qui évoque les martyrs morts envoyés dans les gésiers d'oiseaux du Paradis, l'insistance d'Allah au sujet du martyr démontre également la supériorité de ce bienfait divin apportant la suprême valeur qu'est la dignité maximale face aux bienfaits du Paradis apportant le bonheur total. Mais ce qu'il faut aussi absolument remarquer, c'est que la magnifique sagesse divine ne les renvoie pas sur terre afin qu'ils meurent à nouveau pour Lui, puisque les sublimes choix miséricordieux de notre Seigneur Majestueux, n'aimant pas faire souffrir Ses bien-aimés et ne faisant donc mourir Ses pieuses créatures bienfaisantes qu'une seule fois, ne peuvent être modifiés, surtout que les actes ne valent que par les intentions et que leur demande de retourner sur terre pour connaître à nouveau le martyr confirme leur première mort sur le chemin de Dieu et donc leur dignité maximale :

(ExtHadith) : Le Prophète (SBDSL) a dit : « Les actions ne valent que par les intentions et chacun n'a pour lui que ce qu'il a eu réellement l'intention de faire. » (URA)

Le Prophète Mouhamed (SBDSL) a dit : « Dieu le très haut a dit : « Celui qui se fait l'ennemi de l'un de Mes bien aimés, Je lui ai effectivement déclaré la guerre. Mon esclave ne s'est jamais rapproché de Moi par une œuvre plus aimable à Moi que par les obligations que Je lui ai imposées. Mon esclave ne cesse de se rapprocher de Moi par les actes surrogatoires jusqu'à que Je l'aime. Une fois que Je l'ai aimé, Je deviens son ouïe avec laquelle il entend, sa vue avec laquelle il voit, sa main avec laquelle il combat et son pied avec lequel il marche. S'il Me demande alors quelque chose Je la lui donne, et s'il se met sous Ma protection Je la lui accorde. Je ne retarde pas une chose que Je dois faire comme Je retarde pour le croyant la mort qui lui serait pénible car Je répugne à lui faire du mal. »

(S44v56-57) « (Au Paradis) Ils (les croyants) ne goûteront plus à la mort après leur mort première (sur terre). Et [Allah] les protégera du châtement de la Fournaise, c'est là une grâce de ton Seigneur. Et c'est là l'énorme succès. »

(S2v207) « Et il y a parmi les gens celui qui se sacrifie pour la recherche de l'agrément d'Allah. Et Allah est Compatissant envers Ses serviteurs. »

Cependant il faut bien comprendre que dans le plus haut niveau du Paradis Éternel, la récompense des martyrs étant réellement incommensurable, ils souhaiteraient véritablement retourner sur terre afin de mourir dix fois de suite pour leur Seigneur, tellement ils estimeront ne pas avoir assez fait d'efforts, ressenti suffisamment de souffrance ou effectué beaucoup de sacrifice pour obtenir et apprécier tant d'honneur, de bonheur et de trésors, mais aussi tout

simplement pour l'inestimable valeur du Créateur Infiniment Généreux au Paradis et logiquement Suprêmement Rétributeur envers eux pour leur sacrifice suprême :

Le Prophète (SBDSL) a dit : « Quiconque entre au Paradis ne voudra pour rien au monde revenir ici-bas, sauf le martyr qui désirera revenir en ce monde afin d'y être tué dix fois pour le grand honneur qui lui a été accordé. » (Mousslim)

Or puisqu'il est évident que la possibilité de combattre dans les voies du bien ou sortir prêcher n'est pas permanente et que certaines personnes n'en sont pas capables, la magnifique miséricorde divine affirme qu'une autre manière permet d'atteindre le degré des martyrs : il s'agit simplement de demander sincèrement à Dieu de nous accorder le degré des martyrs : *Sahl Ibn Houneif (SDP), un ancien de la bataille de Badr (première bataille des musulmans qui fut aussi victorieuse et qui amena les premiers guerriers martyrs musulmans) rapporte : « Le Prophète (SBDSL) a dit : « Celui qui demande sincèrement à Dieu de faire de lui un martyr, Dieu lui fait atteindre le degré des martyrs même s'il meurt dans son lit. » (Mousslim)*

Alors pour assurer complètement notre demande d'appartenir aux martyrs représentant donc par définition le sacrifice ultime et donc suprême, et donc un ennoblissement maximal, une excellente dignité et une suprême consécration spirituelle éternelle similaire à celle du Seigneur s'étant élevé suprêmement dans la sainteté vers la miséricorde par excellence, effectuons cette invocation en priant auparavant Dieu de considérer notre cœur dans la plus grande sincérité, surtout car nous ne sommes pas assez savants pour connaître la réalité de notre profondeur sentimentale et du niveau de notre foi. En effet pour avoir évolué jusqu'à la découverte de ces enseignements et au bout de leurs signification après une analyse, une compréhension et une acceptation totale de leur sens, nous pouvons compléter ou presque conclure certains hadiths, en permettant apparemment avec certitude l'entrée au Paradis et le début de l'amour infini avec Dieu, comme il peut être découvert dans un des très nombreux hadiths la possibilité logique de ne pas avoir de jugement dernier pour ceux qui voient Dieu derrière chaque situation et tendent vers l'adoration permanente, puisque cherchant à agir constamment en rapport avec Sa présence et se repentant souvent.

Concernant le martyr, il en existe également d'autres formes précisées au chapitre V,A,2,b,9. Ainsi afin de découvrir ce qui a le plus de valeur pour le pratiquer, il est précieux de relever les enseignements religieux supérieurement importants comme les précédents ou le hadith suivant qui explique que l'amour divin est acquis de droit à ceux qui s'aiment, se visitent ou visitent les gens en rappelant leur Seigneur et Ses glorieuses voies du bien :

Le Prophète (SBDSL) a dit : « Dieu le Très-Haut a dit : « Mon amour est acquis de droit à ceux qui s'aiment en Moi, se visitent en Moi, se réunissent en Moi, se séparent en Moi et se font des cadeaux en Moi. » (Mâlek)

Dans ce sens, il faut savoir que dans un contexte difficile de dénigrement du divin, de rabaissement de l'islam ou de grande corruption, imiter une habitude prophétique permet d'obtenir la valeur de 100 martyrs et pratiquer correctement la religion permet d'atteindre la valeur de 50 compagnons de l'époque du Prophète (SBDSL), surtout car ce qui est rare est cher et qu'avant la propagation ou le retour de la religion, comme ça l'a été souvent au cours de l'Histoire et c'est le cas actuellement, les pieux et prédicateurs sont rares :

(S30v8) « N'ont-ils pas médité en eux-mêmes ? Allah n'a créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux, qu'à juste raison et pour un terme fixé. Beaucoup de gens cependant ne croient pas en la rencontre de leur Seigneur. »

Le Prophète Mouhamed (SBDSL) a dit : « L'adoration en période de troubles aura la même valeur que l'Hégire accompli pour me rejoindre. »□ (Mousslim)

Abou Hourayra rapporte cette parole de l'envoyé de Dieu (SBDSL) : « Vous êtes dans une époque où celui qui aura négligé le dixième de ce qui lui a été ordonné périra. Mais viendra un temps où celui qui aura fait le dixième de ce qui lui a été ordonné sera sauvé (et celui qui pratiquera pleinement la religion à cette époque aura donc plus de valeur que ceux qui l'auront pratiquée pleinement dans de meilleures conditions). » (Tirmidhi)

Ibn Abbas (SDP) rapporte ces paroles du Prophète (SBDSL) : « Celui qui maintient ma tradition pendant que ma communauté se corrompt aura la récompense de cents martyrs. » (Al Bayhaqi)

Anas (SDP) rapporte ces paroles de l'Envoyé de Dieu (SBDSL) : « Il y aura à la fin des temps des lettrés véreux (intellectuels égarés, religieux extrémistes) ; que celui qui vivra à cette époque demande la protection de Dieu contre Satan le lapidé car ils sont ce qu'il y a de plus puant ! Puis apparaîtront des couvre-chefs. Nulle en ce temps-là n'aura plus compte de l'adultère. Celui qui (passera par la petite porte qu'est la piété par rapport à la grande porte matérialiste médiato-politico-économique et) continuera à pratiquer fermement sa religion à cette époque, sera comparable à celui qui tient un tison à pleine mains (puisque contractant son cœur en rendant donc l'orientation vers la spiritualité plus étroite à cause du foudroiement lié à l'ambiance générale qu'il y aura autour de l'islam), et sa récompense sera celle de cinquante hommes. » Ceux qui étaient présents demandèrent : « Cinquante d'entre eux ou bien d'entre nous ? -D'entre vous. », répondit le Prophète (SBDSL). » (Al Hakim, Tirmidhi)

Enfin pour terminer sur ce sujet du meilleur des bienfaits divins, il faut implorer Dieu de nous faire vivre le merveilleux enseignement suivant pour son probable ennoblissement maximal dépassant celle du martyr et de la prophétie, puisqu'ils seront des hommes qui auront pris personnellement et pacifiquement la responsabilité des Prophètes :

Mouaz ben Jabal (SDP) a rapporté que l'Envoyé de Dieu (SBSDL) a dit : « Dieu à Lui la puissance et la gloire dit : Ceux qui (provenant de diverses ethnies) s'aiment en Ma majesté (et qui, dans une autre version, auront ordonné le bien, interdit le mal et seront parvenus à faire aimer Allah aux gens en ne leur parlant que en bien de Lui comme Dieu l'avait conseillé à son Prophète David (paix sur lui) et en les faisant aimer d'Allah lorsque leurs conseils sont écoutés par la pratique des obligations religieuses et l'évitement des interdits religieux, à une époque corrompue vide de ce genre de rappel,) auront des chaires (ou trônes) de lumières (auprès du Trône divin, représentant probablement par le choix de l'effort prophétique l'élévation de l'ennoblissement maximal comme le Créateur) que leur envieront les Prophètes et les martyrs (et qui seront aussi synonyme des meilleures actions et du rang incomparable des premiers musulmans immigrés, « moudjahirin » en arabe, et des premiers musulmans accueillants de musulmans immigrants, « ansars » en arabe). » (Tirmidhi)

(S6v83) « Nous élevons en haut rang qui Nous voulons. Ton Seigneur est Sage et Omniscient. »

(S6v132) « A chacun des rangs (et des récompenses) selon ses oeuvres. Or ton Seigneur n'est pas inattentif à ce qu'ils font. »

(S17v21) « Regarde comment Nous favorisons certains sur d'autres (au niveau de la richesse ou du pouvoir par la prédestination). Et dans l'au-delà, il y a des rangs (moraux) plus élevés et plus privilégiés (par votre libre arbitre). »

(S56v10-12) « Les premiers (à suivre les ordres d'Allah sur la terre) ce sont eux qui seront les premiers (dans l'au-delà). Ce sont ceux-là les plus rapprochés (supérieurement nobles) d'Allah dans les Jardins des délices, »

Commentaire : Le verset précédent est légitime en particulier à travers le soutien envers un Prophète dès le début de sa mission ou lors de la première rencontre du message divin, car il

est logique que quelqu'un qui lutte pour une bonne cause à son début ait évidemment plus de valeur que celui qui lutte pour elle vers la fin au moment où sa victoire populaire et matérielle est proche. Dans ce sens, le hadith suivant fait référence à celui un peu plus haut expliquant que l'adoration en période de troubles, telle que la nôtre où le mariage homosexuel a été follement légiféré pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, correspond à un hégire pour rejoindre le Prophète (SBDSL), pour montrer qu'avec la prédication en plus cela correspond à l'excellente valeur supérieure d'un hégire avant le Prophète (SBDSL) car certains musulmans ont émigrés pour la religion avant lui (SBDSL) en particulier car il (SBDSL) était protégé politiquement par son grand-père, un des chefs de la Mecque à cette époque.

Nafi (SDP) rapporte : « Omar Ibn Al Khattab donna aux premiers musulmans qui accomplirent l'Hégire quatre mille dirhams alors qu'il ne donna à son fils que trois mille cinq cents dirhams. On lui demanda alors : « Il fait partie de ceux qui ont accompli l'Hégire, pourquoi lui avoir réduit sa part ? » - « Ce sont ses parents qui l'ont amené à s'exiler. Il n'a pas le même mérite que celui qui a accompli l'Hégire de lui-même », répondit Omar. »

(S9v100) « Les tout premiers [croyants] (ayant la plus haute valeur) parmi les émigrés et les (ansars) auxiliaires et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, Allah les agrée, et ils l'agrément. Il a préparé pour eux des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, et ils y demeureront éternellement. Voilà l'énorme succès ! »

(S57v10) « Et qu'avez-vous à ne pas dépenser dans le chemin d'Allah, alors que c'est à Allah que revient l'héritage des cieux et de la terre ? On ne peut comparer cependant celui d'entre vous qui a donné ses biens et combattu avant la conquête (pacifique de la Mecque par dix mille musulmans)... Ces derniers sont (logiquement) plus hauts en hiérarchie (valeur, car étant les premiers à avoir soutenu le Prophète et la religion) que ceux qui ont dépensé et ont combattu après. Or à chacun, Allah a promis la plus belle récompense (le Paradis, mais à des degrés différents), et Allah est Grand-Connaisseur de ce que vous faites. »

(S9v20-22) « Ceux qui ont cru, qui ont émigré et qui ont lutté par leurs biens et leurs personnes dans le sentier d'Allah, ont les plus hauts rangs auprès d'Allah... et ce sont eux les victorieux. Leur Seigneur leur annonce de Sa part, miséricorde et agrément, et des Jardins où il y aura pour eux un délice permanent où ils demeureront éternellement. Certes il y a auprès d'Allah une énorme récompense »

(S4v95/96) « Ne sont pas égaux les croyants qui restent chez eux - sauf ceux qui ont quelques infirmités - et les croyants qui luttent corps et biens dans le sentier d'Allah (pour propager la religion). Allah donne à ceux qui luttent corps et biens un grade d'excellence sur ceux qui restent chez eux. Et à chacun Allah a promis la meilleure récompense (le Paradis, mais à des degrés différents) ; et Allah a mis les combattants au-dessus des non combattants en leur accordant une rétribution immense ; des grades de supériorité de Sa part ainsi qu'un pardon et une miséricorde. Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Le Prophète (SBDSL) a dit à Ali : « Si par ta cause Allah guide une personne, cela vaut mieux pour toi que les meilleurs biens de ce monde (prouvant que l'immense valeur de la prédication ne peut être suffisamment rétribuée par les choses terrestres par essence éphémère, puisque cherchant à faire éviter l'Enfer Eternel et donc à apporter le Paradis Eternel à cette personne et ainsi à nous-même car ses actions seront également sur notre compte s'il devient musulman après nous avoir écouté). »

Par conséquent finalement, ce sont bien les trônes de lumière cités un peu plus haut

dans un hadith qui représentent le réel ennoblissement maximal possible pour un homme. En effet comme il a été vu dans ce chapitre, normalement la valeur maximale qu'un homme puisse atteindre est de mourir en tant que martyr pour Allah, ou encore mieux de devenir un Prophète suite à une décision divine. C'est pourquoi ceux qui suite aux versets coraniques autorisant la prédication à tous s'investissent par eux-mêmes dans cet effort prophétique, seront évidemment enviés par ces deux catégories précédentes puisque correspondant effectivement à l'élévation morale maximale liée au plus grand ennoblissement personnel. C'est à dire que par son sacrifice suprême qu'est celui de sa vie dans une bonne action pour Dieu, le martyr (en particulier celui ayant été régulièrement véridique [droit, vertueux] au cours de sa vie) atteint la plus haute distinction pour un homme non désigné Prophète, alors ceux qui choisissent l'effort des Prophètes ne peuvent qu'être enviés par ces deux catégories, surtout car le martyr incarne plus une réussite personnelle alors que l'effort prophétique aura recherché la réussite collective. Or celui non désigné Prophète faisant l'effort prophétique aura en quelque sorte les deux récompenses : celle pour la réussite personnelle et celle cherchant la réussite collective, en particulier si il meurt dans cette vie de prédication :

(S4v69) « Quiconque obéit à Allah et au Messager... ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés de Ses bienfaits : les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels compagnons que ceux-là ! »

(S3v110) « Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes, vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah. Si les gens du Livre (Bible) croyaient, ce serait meilleur pour eux. Il y en a qui ont la foi, mais la plupart d'entre eux sont des pervers. »

(ExtHadith) : Le Prophète (SBDSL) a dit : « Transmettez de ma part ne serait-ce qu'un seul verset » (Boukhari)

(S38v45-47) « Et rappelle-toi Abraham, Isaac et Jacob ? Nos serviteurs (Prophètes) puissants et clairvoyants. Nous avons fait d'eux l'objet d'une distinction particulière : le rappel de l'au-delà. Ils sont auprès de Nous, certes, parmi les meilleurs élus. »

D'ailleurs c'est un homme prédicateur Prophète qui baptisa Jésus le saint esprit Messie. A ce propos, rappelons que ce qu'Allah veut nous faire comprendre à travers la vie terrestre, c'est que les bienfaits paradisiaques provenant de Sa science incalculable, de Sa puissance phénoménale et de Sa bonté infinie ont en réalité Sa sagesse pour origine, et que cette qualité spirituelle de sagesse étant donc à l'origine de tous les choix miséricordieux du Créateur digne par excellence, elle détient logiquement une valeur supérieure à tous Ses autres bienfaits :

(S2v269) « Il (Dieu) donne la sagesse à qui Il veut. Et celui à qui la sagesse est donnée, vraiment, c'est un bien immense (et même incomparable par la subtilité divine) qui lui est donné. Mais les doués d'intelligence seulement s'en souviennent. »

Ainsi le plus haut degré de la sagesse humaine se trouvent dans le caractère exemplaire, la moralité excellente et la vie religieuse permanente du Prophète (SBDSL) suivant les excellents ordres du Seigneur Omniscient Suprêmement Sage, puisque cela honore le Créateur, incarne notre dignité et anoblit la vie en communauté.